

# GRENOUILLE

## ou l'être de l'étang

LOUVAIN-LA-NEUVE

FEVRIER 2023



# La beauté

**BREAK THE CODE**



Éditeur responsable - cercle des étudiants en philosophie, UCLouvain

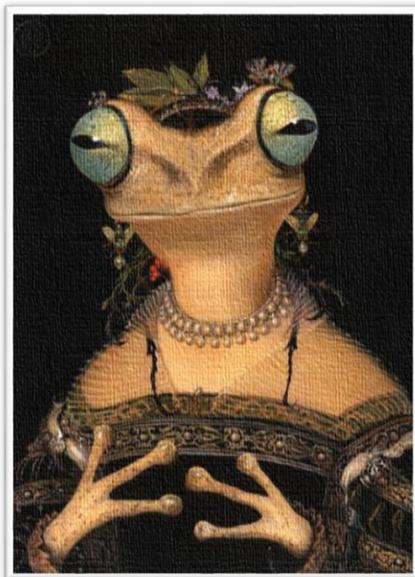
Je suis belle, ô mortels ! comme un rêve de pierre,  
Et mon sein, où chacun s'est meurtri tour à tour,  
Est fait pour inspirer au poète un amour  
Éternel et muet ainsi que la matière.

Je trône dans l'azur comme un sphinx incompris ;  
J'unis un coeur de neige à la blancheur des cygnes ;  
Je hais le mouvement qui déplace les lignes,  
Et jamais je ne pleure et jamais je ne ris.

Les poètes, devant mes grandes attitudes,  
Que j'ai l'air d'emprunter aux plus fiers monuments,  
Consumeront leurs jours en d'austères études ;

Car j'ai, pour fasciner ces dociles amants,  
De purs miroirs qui font toutes choses plus belles :  
Mes yeux, mes larges yeux aux clartés éternelles !

La beauté - Baudelaire



# Table des matières

Mot des grenouilles .....	4
Mot du président .....	5
Articles .....	7
1. Sur mon cœur .....	7
2. A quoi sert la beauté ? .....	9
3. Dans ses yeux .....	11
4. Lettre à ma douce .....	12
5. Beauté et utilité .....	14
6. Modèle corporel biaisé .....	16
7. L'infinito .....	17
8. A list of things I wrote on forgotten sticky notes .....	22
9. Réflexions sur le rapport du beau et du sublime dans l'idée de la genèse et du destin de l'Univers .....	23
10. Focus sur Don Giovanni de Mozart .....	29
11. Beauté (dés)abusée .....	33
12. Petit quizz : dis-moi qui tu es et je te dirai qui tu es .....	55
Playlist : La beauté .....	56
Les dixits .....	57



# Mot des grenouilles

Bonjour à toi cher lecteur et chère lectrice,

C'est un plaisir de vous retrouver pour ce premier numéro de 2023 ! Après ces deux longs mois de travail universitaire acharné, nous revoilà plus en forme que jamais pour vous proposer nos conceptions ainsi que les vôtres sur le thème de la beauté.

La team grenouille tient à vous remercier pour vos contributions. En plus des contributions mensuelles obligatoires de nos comitards, nous avons reçu beaucoup de superbes créations et c'était un vrai plaisir de voir autant d'investissement de la part des néos ainsi que des anciens. Nous vous encourageons donc à continuer sur cette super lancée et à ne pas hésiter à nous envoyer toute forme de contribution ! Nous remercions également Maryne pour cette jolie couverture.

En ce qui concerne le contenu de ce numéro, vous pourrez y retrouver beaucoup de poésies, ainsi que diverses réflexions sur la beauté, une petite analyse d'opéra, des œuvres d'art nous inspirant la beauté, ainsi que les réponses de nos membres à un sondage sur le sujet. Vous retrouverez également une playlist qui se compose de divers morceaux musicaux qui inspirent à la beauté, ainsi que nos chaleureux dixits mensuels !

Nous tenons également à vous souhaiter un bon début de quadrimestre et nous espérons que votre session académique était à la hauteur de vos espérances. C'est avec impatience que nous espérons vous revoir lors de nos soirées hebdomadaires, tous les jeudis soirs à l'AGL, remplies d'humour, de guindaille et de Baviks.

Léa, Marie et Sysy,  
Votre team grenouille 2022-2023.

# Mot du président

Bonjour à toi lecteur amphibien,

Février et ce deuxième quadrimestre plus généralement s'annoncent d'ores et déjà dantesques. En effet, la guindaille a bon train et nos relex tentent de nous suicider avec des soupers chaque semaine avec tous les copains-folklores de LLN. Si nous ne crevons pas une fois par semaine ce sera donc l'heure de fonder une religion en réponse à ce miracle. La guindaille reprend, mais elle n'est qu'un symptôme de quelque chose de bien plus grand : nos études. Et franchement, elles ont bon train aussi. Sans rentrer dans les détails de mes notes qui comportent des 9, mais ne sont pas 19, personnellement je suis très motivé à emboîter le pas à mon beau comité qui lui se tue aux tâches étudiantes et folkloriques à la fois. Je peux vous dire que je suis fier et heureux humainement de voir les efforts que ces belles personnes fournissent en ce début de quadrimestre pour joindre tous les bouts et maîtriser leur vie.

Et sinon... Aaaaaaaaah, février... Les 3 premières semaines de la guindaille t'appartiennent, et ce sont probablement les plus libres d'entre elles : exemptées de travaux de groupe où la participation se tire à la courte paille, du stress d'un (pré-)blocus, d'une matière qu'on comprenait au début, mais ça a monté crescendo en S5 et là tu pleures... Toutes ces mauvaises choses : tu ne les as pas. **MAIS SURTOUT** : tu as l'Amour. Le 14 est un jour spécial pour beaucoup, que ce soit parce qu'il les concerne ou justement parce que non. Pour qu'il soit spécial pour toi

jeunepetitcélibataireunpeuenchienunpeuperduunpeuquisaitpassil'Amourluiouvri  
rasesportesunjour (2ème du nom), je t'invite à venir à notre casa ce mardi 14 février ! Nous, on s'assure de te fournir un signalement efficace pour ta quête (potits bracelets de couleurs) et la désinhibition. Toi, tu t'occupes de trouver ton âme-sœur-consentante-mais-pas-consanguine.

Mix & Twist, Wombo Combo, Ratio & Pas lu, Rentrée et Guindaille, Amour et Eau (houblonnée) Fraîche, Que tout aille bien et Prenez soin de vous.

Thomas Emond, président CEP (2022-2023)



*Ashen shivers*

*Would you mind gazing at the ashen pinetops  
And tell me what draws you to silver  
Wish you'd have sung me a mesh of stops  
For the sheer pleasure of my shiver*

22/03/201

*H.U.P.*

*And I yawn everyday  
Fantasizing of a grim reaper  
And I could never say  
Why you are like no other*

*The snaps of heels against city floors  
The shackles of steel behind a pity door  
Analogue devices  
Much like my vices*

*And I sigh alone the way  
Castigating any soldier  
Yet I could never say  
Why you are like no other*

06/06/2019

# Articles

## 1. Sur mon cœur

*C'est une fille géniale  
Et un peu banale  
Aux yeux malicieux  
(Marre des yeux chaleureux!)*

*Elle attendra sur ce banc  
L'air sûr le sourire franc  
En robe d'hiver noire  
Au milieu du vieux square  
J'irai vers elle le pas ivre  
L'esprit nu je pourrai la suivre*

*Ses mains gantées tirent mon être  
Plus haut plus bas selon la couleur  
De l'hêtre et l'humeur du cèdre*

*Elle aura la réponse divine  
Saura où le chemin chemine  
Je crois avoir passé une vie à l'imaginer  
Et une deuxième moins ravie  
À la chercher*

*J'ai commencé à vivre avec elle  
Bien avant qu'elle ne vive avec moi  
Et ce soir dans la nacelle  
Nous sommes deux en chemin  
Pour plus loin une cabane dans le ciel*



*Tout était parfait  
Et tout l'avait toujours été  
La douleur est terrible  
Le risque est dangereux  
Et la vie est finie  
Tout était parfait  
Et tout l'avait toujours été*

*Je la serreraï sur mon cœur mort  
Cette fille câline et maligne  
Elle m'est fragile  
Et rit de mon sort*

*Elle m'enroba de son émeraude  
Et j'eus de la peine à ne pas sourire  
C'était absurde et évident !*

*La fille sur mon épaule  
Son souffle neutre pour ne rien dire  
C'est beau et c'est grisant !*

*Elle n'existe pas  
Tout était parfait  
Et tout l'avait toujours été*

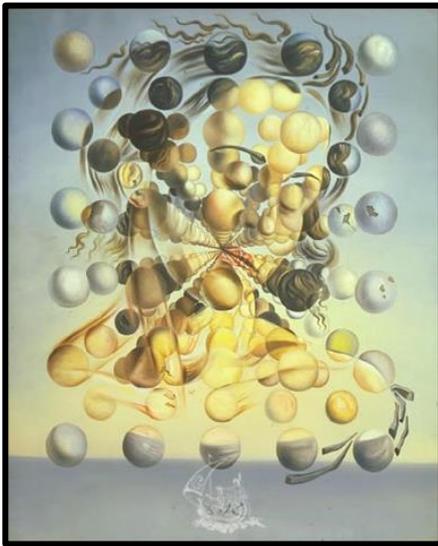
*Lionel Bleus*

## 2. A quoi sert la beauté ?

A quoi sert la beauté mortelle (elle a ses dangers, fait danser  
Le sang) les traits -ô quel camée- projetant plus fière figure  
Qu'aucun menuet de Purcell ? A ceci qu'elle attise en l'homme  
Un zèle ardent pour ce qui est ; l'instruit du bien quand un coup d'œil  
En apprend plus que de longs regards qui feraient perdre contenance.  
Ces beaux garçons chus frais-mouillés naguère d'un autan de guerre,  
Comment sinon Grégoire, un père, eût-il pu les glaner dans Rome  
Pullulante ? A notre pays un Dieu donna cette chère chance.

A l'homme féru d'adorer la pierre stérile ou le bois,  
Aime le plus digne d'amour en ce monde, dit notre loi,  
Le self des hommes; le self sourd de la membrure ou de la face.  
Mais quel accueil faire à beauté ? Tout simple : reconnais, recueille  
En ton coeur ce doux don du ciel ; puis laisse, laisse-le tranquille,  
Sauf à lui souhaiter de Dieu la beauté suprême, la grâce.

Gérard Manley Hopkins  
Proposé par Caroline Fontaine



Salvadore Dali, *Galatea des sphères*, 1952



Lisa Lindsay LaRose, peintresse pop surréaliste

*“Miroir magique au mur, qui a beauté parfaite et pure?”*

La méchante reine dans Blanche Neige

3. *Dans ses yeux*

*J'aperçois dans ses yeux mes formes  
Le seul endroit sans norme  
Là où elles peuvent danser  
Et où elles sont toujours aimées*

*Au creux de ses pupilles qui se dilatent  
Mes complexes éclatent  
Ses yeux s'illuminent plus forts  
Lorsqu'ils parcourent mon corps*

*Son regard plongé dans le miens  
Je ne crains plus rien  
Une vague de bien être m' envahie  
Tandis que ses yeux me sourient*

*Je peux y lire amour et désir  
Et capter l'intensité de son plaisir  
Dans ses yeux je suis belle et convoitée  
Je ne veux qu'il cesse de me regarder*

*Poline Uvier - 2018*



#### 4. Lettre à ma douce

Une lettre à ma douce,

Te voilà dans ta robe fleurie qui me laisse apercevoir les parties de ton corps. Ces mêmes atouts que tu me laisses caresser lors des moments intimes qu'on a le privilège de partager. Tu ne cherches pas à attirer mon regard, mais tu gagnes à ce jeu malgré le peu d'effort que tu déploies. Je suis conscient que je ne suis pas au centre de ton attention quand tu te prépares devant ton miroir. Ce qui compte le plus pour toi est de simplement apprécier ton reflet, sortir de la salle de bain avec un sourire en criant « Je suis prête ! ». Les autres sont des personnages secondaires de ta vie, ils ne possèdent pas le pouvoir de guider ta relation avec ton corps.

Je mens, ils ne possèdent plus ce pouvoir serait plus approprié. Bien longtemps tu as souffert de ce reflet que tu vois tous les jours. Bien trop souvent, tu voyais un être différent d'aujourd'hui, même s'il y a très peu d'éléments discordants entre ces deux reflets. Des années de souffrance à voir une silhouette dans la glace qui te faisait éclater en sanglot. Un visage que tu ne prenais pas la peine de regarder sous peine de passer des heures à camoufler les imperfections, comme tu les appelais, derrière des couches de fond de teint. Une silhouette que tu camouflais derrière mes vêtements, beaucoup trop larges pour toi. Tu menais ton combat et j'étais impuissant.

Puis vint le jour où tu pris la peine de te regarder à nouveau sans artifice après la douche. Des jours, des semaines, des mois s'étaient écoulés et tu gravissais petit à petit ta montagne. J'ai compris que tu étais arrivée au sommet en t'observant discrètement. Rester devant le miroir n'était plus un supplice. Tu commençais à retrouver une relation saine avec ton alimentation. Le maquillage n'était plus un moyen de te cacher, mais une manière de laisser exprimer ta créativité. Tu as su trouver ton épanouissement personnel à un moment où la seule personne qui pouvait t'aider était en même temps ton pire ennemi, toi.

Te voilà aujourd'hui, plus rayonnante que jamais. Tu croques la vie à pleines dents sans te soucier de ce qu'on pensera de toi, de comment les autres te voient. Suis-je fou de penser que tu ne m'as jamais autant attiré physiquement que depuis que tu t'aimes à nouveau. Te voir te trouver belle te rend beaucoup plus ravissante.

Je n'ai pas besoin de décrire toutes ces parties de ton corps que je désire pour te trouver jolie car tout comme moi je pense que tu as compris. La notion de beauté que tu as dû déconstruire durant ton combat est une construction sociale dans laquelle tu ne te retrouvais pas. Tu cherchais éperdument à ressembler une notion de beauté qui procurait plus de plaisir aux autres plutôt qu'à toi. A travers mes yeux, j'ai toujours su manifester une forme de beauté chez toi, même si tu ne la voyais pas.

Ton amoureux.

Anissa Ahmed



## 5. Beauté et utilité

On dit souvent que la beauté est subjective et que chacun en fait l'expérience et en a son interprétation mais pourrait-elle être objective ?

Il suffit de voir les mannequins, les stars du cinéma ou les œuvres iconiques pour comprendre que parfois les Hommes s'accordent sur une beauté plus ou moins objective. Il y a des concepts qui reviennent souvent quand on s'interroge sur cette question : l'harmonie, l'ordre ou encore la symétrie. Il y a également un rapport étroit entre la beauté et les émotions. En effet face à quelque chose de magnifique les émotions ressenties sont plus intenses positivement ou même négativement (dans une belle tragédie par exemple).

A première vue, ce « beau objectif » n'a pas de but sauf d'être. Sa présence seule suffit et s'explique, entre autres, par ses propriétés géométriques. En effet, l'utilité n'entre pas en jeu dans le consensus qu'on pourrait se faire de la beauté. Quelque chose d'utile ne sert qu'à remplir une fonction et une fois sa fonction terminée il perd son utilité et devient obsolète. Intéressons-nous donc à cette relation entre la beauté et l'utilité dans ce petit article. Je resterai très bref en expliquant cette dualité dans plusieurs domaines différents, mais j'invite le lecteur à regarder les différents liens en bibliographie pour approfondir le sujet.

En mathématiques, la démarche habituelle est de prendre un problème et d'essayer d'en déterminer une solution à l'aide d'un raisonnement logique. Pourtant de nombreux domaines ou théorèmes n'ont aucune utilité dans la vie courante. Cela peut s'expliquer par la satisfaction que peut apporter une logique aussi rigoureuse. Par cet exercice d'abstraction, beaucoup de mathématiciens trouvent une sérénité et une sensation d'ordre, qui pourraient être comparables aux travaux philosophiques. Dans les maths, l'utilité de certains concepts peut être trouvée bien plus tard. On peut penser par exemple aux nombres premiers qui ont été découverts vers 300 avant J.C et sont utilisés depuis 1970 dans la cryptographie. Ainsi l'exercice peut suffire par sa beauté, son ordre et sa logique dans ses concepts.

Dans le domaine du cinéma, la beauté est omniprésente. Que ce soit dans le scénario, dans les techniques de montage ou de cadrage ou encore dans les actrices et acteurs choisis pour interpréter les histoires, le beau se fait ressentir. Pourtant un film n'a aucun intérêt. Ou plutôt le cinéma n'est pas nécessaire, sa

fonction sert le beau. Il peut inciter chez ses spectateurs de fortes émotions que ce soit un drame, une comédie ou encore un film romantique. Tout comme les autres formes d'arts, son utilité est propre à l'observateur et son interprétation permet d'en tirer un message qui est aussi subjectif.

En architecture, le plus important est l'utile. En effet, la fonction première d'une maison est de nous protéger du changement de la température et des précipitations extérieures. Ainsi une maison n'a aucun intérêt à être belle, tant qu'elle remplit sa fonction. Pourtant de nombreux courants architecturaux ont privilégié la beauté à l'utilité. On observe l'utilisation de symétries et d'harmonies dans les couleurs choisies, ainsi que l'ajout de différents ornements qui n'ont, à première vue, aucune fonction utile. Nous sommes passés d'une architecture néolithique (constructions simples utilisant la terre ou la pierre) à une architecture baroque beaucoup plus excentrique et détaillée.

Ainsi, on observe alors que la beauté et l'utilité peuvent être utilisées de pair. C'est d'ailleurs très souvent le cas. La beauté des mathématiques est utile dans la conception informatique des machines qui nous entourent, le cinéma a un intérêt monétaire pour toutes les personnes qui y contribuent et l'architecture peut très bien être les deux, il suffit de penser aux monuments qui sont des sources de tourisme pour le pays. Tout comme le beau, l'utile est subjectif. En effet, être utile c'est être profitable. Si ce qui est utile est ce qui apporte un gain alors tout peut être utile selon l'observateur. De la même façon tout peut être beau. On pourrait argumenter que trouver un gain dans quelque chose de beau la rend encore plus belle et la sublime de cette façon.

### Bibliographie :

An Overview of Kant & Beauty - DavidsonArtOnline :  
<https://www.youtube.com/watch?v=CC0dPsWOXEA>

What's so sexy about math? | Cédric Villani - TED :  
<https://www.youtube.com/watch?v=Kc0Kthyo0hU>

Stefan Sagmeister: Beauty vs. Utility - INKtalks :  
<https://www.youtube.com/watch?v=fXaF0bIthB0&t=281s>

On beauty - Sisyphus 55 : <https://www.youtube.com/watch?v=ysj-cRVcFWI>

Raphael Mugenzi



Éditeur responsable - Cercle des étudiants en philosophie,  
UCLouvain



6. Modèle corporel biaisé

*Notre belle société  
Avec ses normes imposées  
Nous propose une femme parfaite  
Impossible, sans être refaite*

*Avec ses ventres plats et sans vergeture  
Ces corps sans cellulite et ces belles coiffures  
Ces corps sans poils et ces visages sans imperfection  
Ces poitrines fermes, dessinées avec précision*

*Ces dents blanches et bien alignées  
Des yeux et des bouches bien maquillées  
Une image très répandue  
Dans les magazines et autres revues*

*Mais tout cela est superficiel  
Un beau corps, c'est naturel  
Ce sont ces imperfections, la beauté  
Vous êtes toutes belles, inutile de Complexer*

*Poline Uvier - 2018*

## 7. L'infini

Pour vous parler de la beauté, j'ai choisi aujourd'hui un poème d'un auteur qui m'est très cher. Giacomo Leopardi est un poète, philosophe, écrivain, considéré comme l'un de plus hauts personnages du romantisme italien (1798 - 1837). Parmi ses théories et conceptions, il y en a une en particulier que je trouve très pertinente pour réfléchir à la beauté.

Leopardi développe une vision du monde que ses critiques nommeront par la suite « *pessimismo storico* » (pessimisme historique). De manière très résumée, cette pensée se base sur l'idée que l'être humain est condamné au malheur, à cause de l'appauvrissement existentiel provoqué par la civilisation moderne (l'histoire). L'auteur identifie les innovations techno-scientifique-communicatives de la modernité comme les majeurs coupables qui ont éloigné l'Homme de la nature et en conséquence de ses instincts les plus créatifs, en le plongeant dans un monde régné par la raison et qui ne laisse aucune place à la fantaisie, l'imagination et aux sentiments.

La seule solution pour retrouver un état (temporaire) de bonheur, est selon Leopardi la relation que l'Homme peut entretenir avec la nature. La nature est considérée comme une mère bienveillante, qui offre à l'Homme l'imagination et l'illusion, lesquelles sont, selon le poète, les clés pour avoir accès aux dimensions et plaisirs inexistantes dans le monde réel, tel que l'expérience et la contemplation de l'infini.

L'expérience de l'infini serait selon le poète constamment recherchée par l'Homme, comme source de plaisir et d'apaisement, en réponse à sa finitude qui le condamne à une vie de malheur. Ainsi quand l'Homme contemple la nature, les sensations physiques, dont il fait l'expérience, font « naître dans l'âme l'imagination d'un infini » (Dotti, 1993).

La composition qui exemplifie le mieux l'expérience de l'infini selon Leopardi est le poème homonyme :



L'infinito	L'infini
<p><i>Sempre car mi fu quest'ermo colle E questa siepe, che da tanta parte Dell'ultimo orizzonte il guardo esclude.</i></p> <p><i>Ma sedendo e mirando, interminati</i></p> <p><i>Spazi di là da quella, e sovrumani Silenzi, a profondissima quiete Io nel pensier mi fingo; ove per poco Il cor non si spaura. E come il vento Odo stormir tra queste piante, io quello</i></p> <p><i>Infinito silenzio a questa voce Vo comparando: e mi sovvien l'eterno,</i></p> <p><i>E le morte stagioni, e la presente E viva, e il suon di lei.</i></p> <p><i>Così tra questa</i></p> <p><i>Immensità s'annega il pensier mio:</i></p> <p><i>E il naufragar m'è dolce in questo mare.</i></p>	<p><i>Depuis toujours m'est chère cette colline isolée Et cette haie, qui d'une si grande partie De l'extrême horizon exclut le regard.</i></p> <p><i>Mais, en m'asseyant et contemplant, au-delà d'elle,</i></p> <p><i>des espaces illimités, des surhumains Silences, et une très profonde quiétude Dans mon esprit je feins, où peu s'en faut Que le cœur ne s'effraie. Et, quand j'entends Le bruit du vent dans ce feuillage, cet</i></p> <p><i>Infini silence, je le compare A cette voix : et je perçois l'éternel</i></p> <p><i>Et les saisons mortes, et la présente Et vive, et sa voix.</i></p> <p><i>Ainsi, dans cette infinité s'abîme ma pensée :</i></p> <p><i>Et le naufrage m'est doux dans cette mer.</i></p>

Le poète décrit l'expérience de l'infini en trois phases. L'expérience commence avec la simple contemplation d'un paysage bucolique, qu'il perçoit à travers ses sensations physiques (la vue et l'ouïe à l'occurrence). Sa perception est limitée par des obstacles physiques (la haie), et c'est justement cette contrainte qui lui permet d'ouvrir son expérience sensorielle à l'imagination. Leopardi imagine alors ce qu'il pourrait y avoir au-delà. Ce qui se présente au début comme une imagination spatiale et terrain se transforme par la suite en une imagination virtuelle et existentielle, c'est-à-dire que le poète imagine ce qui existe au-delà des limites de la perception humaine et donc au-delà de la finitude de l'être humain. Ce voyage

imaginatif l'expose à l'infini, et cette exposition ne peut que l'effrayer. L'humain n'est en effet pas (plus) habitué à faire l'expérience de l'infinitude, de l'éternel et de tout ce qui sort de la sphère rationnelle et terrain. Mais il s'agit d'une frayeur ambivalente, car si d'un côté il se sent dépassé et démuné face à cette immensité, de l'autre c'est précisément cette sensation de perte qui lui permet d'accéder à la contemplation de l'infini, ce qui lui donne en dernier lieu une sensation de plaisir : « L'immensité qui envahit l'esprit forme une vague émotive, dans laquelle le naufrage est doux » (Dotti, 1993).

On vient au thème de cet article : en quoi l'infini a-t-il à voir avec la beauté ?

L'expérience de la beauté serait à mes yeux comparable à cette expérience d'infini.

Une possible interprétation des choses serait **qu'on considère beau ce qui est capable de réveiller en nous un sentiment d'infini**. Autrement dit, que la beauté se définirait comme la manifestation d'un caractère infini dans un *objet* (au sens large du terme) que l'on est capable de reconnaître et qui nous procure des sentiments qui n'existaient pas avant d'y être exposés.

Cette expérience de naufrage que Leopardi cite dans son poème, représenterait le sentiment mixte entre étonnement et perte que l'on peut avoir quand on est face à quelque chose qui nous fascine. Dire de quelque chose (objet, paysage, personne...) qui est « beau » serait donc reconnaître que ce quelque chose reflète l'infini. La beauté ne serait ainsi pas forcément dans l'objet, ni dans le sujet, mais elle prendrait forme dans l'espace imaginatif entre l'objet et le sujet.

Le maillon manquant entre la beauté et l'infini, serait la limite. Il est souvent, voir toujours, impossible d'expliquer exactement ce qui fait qu'on trouve quelque chose de beau. Ne serait-elle, cette incompréhension, cette limitation, un ingrédient fondamental de l'expérience de la beauté ?

Telle que la haie oblige et permet au poète d'explorer, avec l'imagination, le paysage caché, en lui donnant accès à l'expérience de l'infini, et ainsi l'incapacité de nommer et d'expliquer les éléments qui rendent quelque chose de fascinant à nos yeux, nous permettrait d'avoir accès à l'expérience du beau.



Par exemple, quand nous écoutons un morceau de musique, et que ce dernier est capable de nous faire ressentir des émotions et des sensations, nous avons tendance à le considérer comme « beau ». Nous pouvons essayer de décrire quel genre de sensation et d'émotion cela nous procure (de la joie, de la tristesse, des frissons, l'envie irrésistible de danser...) mais il nous sera très compliqué d'expliquer quels éléments ou caractéristiques du morceau sont responsables de ces changements dans notre corps et dans notre esprit. Il en va de même quand nous observons un coucher de soleil, une œuvre d'art, un corps, une relation.

Pour la même raison, il serait impossible de faire l'expérience de la beauté quand notre esprit est occupé à analyser l'objet. La démarche analytique est en effet ancrée à l'univers terrain et sensoriel, son but est de retracer le sens, d'identifier les schémas rationnels qui se cachent derrière un objet. Une critique d'art lorsqu'il/elle analyse une œuvre doit forcément quitter la position de spectateur/spectatrice et assumer celle de l'observateur/observatrice méthodique. L'interprétation de l'œuvre se fera de cette manière sur la base de l'analyse des éléments réels, l'imagination serait bannie de cette démarche de compréhension, en tant que processus interne, étranger à l'état réel des choses.

C'est comme si Leopardi, face à la haie, avait commencé à analyser sa couleur, son épaisseur, la densité des branches, à déduire de manière scientifique ce qui aurait pu se cacher derrière elles, sur la base de ce qu'il pouvait voir et de ce qui lui était masqué. Il n'aurait de cette façon jamais pu faire expérience de l'infini, justement parce qu'au lieu d'embrasser la limite, il aurait essayé par tous ses moyens *humains* de la contourner. C'est la **pleine acceptation de la limite** qui **permet l'entrée en jeu de l'imagination**, et en conséquence **l'accès à ce qui n'est pas naturellement humain, comme l'infini**.

Il est possible que si nous percevons une impression de plaisir, de jouissance, face à un *objet*, c'est parce que l'impossibilité de mentaliser et expliquer cette impression ouvre la porte à nos capacités imaginatives et crée dans nos esprits ce que nous ne pouvons pas penser mais seulement vivre, à savoir l'expérience et le plaisir de l'infini.

Ce serait donc le caractère vague et indéfini de l'objet, ou mieux le reflet de l'infinité de l'objet, conjugué à l'acceptation et à l'investissement de la *limite*

sensorielle, qui permet une expérience de plaisir, justement parce que tous ces éléments font écho à l'infini, qui est ce à quoi notre cœur aspire.

En somme, l'expérience de la beauté se qualifierait comme une expérience tant de perte que de finitude, mais qui est capable de nous provoquer du plaisir, car cela nous permet, à travers la contemplation et l'imagination, de faire l'expérience d'un bonheur auquel nous n'avons normalement pas accès. Voilà pourquoi ce naufrage nous serait doux.

### Bibliographie :

Giacomo, L. (1998). *Canti*. Feltrinelli.

Virginia De Fransiscis



Bronzino, *Allégorie du triomphe de Vénus*, 1940-1950

## 8. A list of things I wrote on forgotten sticky notes

1. Laying on a patch of grass warmed by the early morning sun is something worth living for (*everything is so bright*) (*like overly vivid daydreams*) (*summer somehow feels like it used to be*)

2. my cat purrs and headbutts my knee when i sing (*it's bad and out of tune but*) (*she doesn't seem to care*) (*love at its core*)

3. home is whenever I'm with you (*those folks were onto something*) (*I don't know if it applies to anyone I know yet*) (*is something missing?*)

4. my heart has skipped several beats in the last few hours (*I can't name my feelings accurately*) (*I either ignore them or let them consume me*) (*sparks across my lips and ashes everywhere*)

5. we hugged a bit longer than usual, pieces of me stuck back together (*it's not that I liked it*) (*I think I needed it*) (*stumbling in the dark*)

6. woke up with a hangover and a scratch on my right knee, I wasn't alone (*please stay*) (*I don't want to leave*) (*those things I could never say out loud, you know*)

7. getting kissed on your bare shoulder is quite nice actually (*I could get used to that*) (*it's kind of scary though*) (*slow breaths and heavy hearts*)

8. I feel like breaking something, I feel like destroying something, something I cherish (*violence won't save you, I tell myself, you cannot keep doing that*) (*there's a riptide in my chest*) (*an earthquake in my bones*)

9. I watch him asleep in my bed and I wonder if I'll ever fall in love with him (*I won't?*) (*I pray I won't*) (*silly stuff really*)

10. maybe I did or maybe I didn't but it hurts like hell still (*until it doesn't*) (*and it doesn't stop soon enough*) (*I'll try to make it anyway*) (*make it stay?*) (*forceful ending*)

11. we bought gin and amaretto at the liquor store with my girl friends, ate pizzas and laughed until our stomachs ached, there was a happy sober me for once (I'm glad you're back) (*maybe the meds are finally working*) (*love is everywhere eventually*)

Manon r.

## 9. Réflexions sur le rapport du beau et du sublime dans l'idée de la genèse et du destin de l'Univers

Dans le présent article je cherche à effectuer une critique esthétique au sujet de la genèse et le destin de l'Univers, conformément à l'idée générale que nous nous en faisons, afin d'en discerner les relations avec le rapport du beau et du sublime.

Pour mener mes explications suivant un fil conducteur cohérent, je considère qu'il est dans un premier temps impératif de donner une certaine définition aux notions de beau et de sublime. Dans un second temps, il est nécessaire de s'attarder quelque peu sur la conception de la genèse et du destin de l'Univers. Finalement, nous en viendrons au vif du sujet de cet article, qui provient d'une importante inspiration philosophique et scientifique.

Définir le beau et le sublime n'est pas une tâche facile si l'on ne veut tomber dans la controverse, je vais tout de même tenter de considérer les sentiments propres à ces notions, de la même manière dont il est coutume de faire dans les ouvrages philosophiques, en partant d'idées simples pour permettre de se représenter ce que ces termes signifient.

Ainsi donc, qu'est-ce que le beau, qu'est-ce que le sublime ? Ce sont, à premier abord, des qualités, des vertus que l'on retrouve dans certains objets qui les reflètent grâce à certains caractères. Mais, derrière ces qualités se cachent des idées profondes, sources de sentiments qui leur sont propres et qui se manifestent dans notre esprit sous forme de passions que nous ressentons avec émotion. Attardons nous quelque peu pour percevoir quels genres d'objets procurent en nous le sentiment du beau et lesquels procurent le sentiment du sublime.

Différentes lectures me mènent à avancer que l'aspect d'une chaîne de montagnes enneigées, celui d'une tempête en pleine mer, de grands bois sombres et sacrés, la description que fait Milton du royaume infernal dans son *Paradis Perdu* (*Paradise Lost*), procurent le sentiment du *sublime*. Ce sentiment engendre dans l'esprit des émotions fortes au sein desquelles se mêlent plaisir et effroi, revêtant le nom de *délice*. Le passage suivant dans la *Recherche* de Burke permet de bien comprendre l'idée du sublime:



« Tout ce qui est propre à susciter d'une manière quelconque les idées de douleur et de danger, c'est-à-dire ce qui est d'une certaine manière terrible, tout ce qui traite d'objets terribles ou agit de façon analogue à la terreur, est source du *sublime*, c'est-à-dire capable de produire la plus forte émotion que l'esprit soit capable de ressentir. »

« ce *délice*, [...] Tout ce qui l'excite, je l'appelle *sublime*. »

De l'autre côté, la vue de prairies parsemées de fleurs, de petites haies, de vallées foisonnantes, où s'écoulent des ruisseaux et où paissent des troupeaux, la sensation d'une surface tendre et lisse, procurent quant à elles le sentiment du *beau*.

Le beau et le sublime peuvent sembler comme les deux faces opposées d'une pièce de monnaie, deux idées diamétralement opposées qui s'adonneraient à une lutte éternelle,

« La nuit est sublime, le jour est beau. »

Mais en réalité, le sublime et le beau correspondent plutôt à deux aspects de la réalité qui se complètent, qui s'équilibrent, comme les deux compartiments d'une balance :

« Le sublime est le contrepoids, non le contraire du beau »

Je considère que ce passage nous permet de bien comprendre dans quel sens nous estimons qu'une chose puisse procurer en nous le sentiment du beau ou celui du sublime. Nombreuses sont les caractéristiques communes aux objets que l'on traite comme beaux ou sublimes, nous y parviendrons plus tard.

Intéressons-nous maintenant au commencement et au destin de l'Univers en tant que tels. Le commencement de l'Univers, populairement connu sous le nom de Big Bang, consiste en l'état initial de celui-ci où matière et énergie étaient au début condensées en une région infinitésimale. Le Big Bang mit en route le processus d'expansion qui permit à l'Univers d'évoluer jusqu'à son état actuel, environ 13 milliards d'années plus tard.

Le destin de l'Univers quant à lui, se situe dans un futur indéfiniment lointain. Un futur où tous les corps célestes qui peuplent l'Univers actuel se seront

éteints, en partant de la mort des étoiles jusqu'à l'évaporation des trous noirs supermassifs aux centres des galaxies, où toute cette matière qui façonne les structures du cosmos se seront décomposées en particules résiduelles, et où l'énergie se sera dégradée sous forme de pure chaleur désordonnée, se retrouvant diluée par une expansion accélérée dans un espace de plus en plus vaste, de plus en plus froid, de plus en plus sombre, condamnant alors à jamais le mouvement. Ce destin, qui prend le nom de *Mort thermique de l'Univers*, dicté par le second principe de thermodynamique, est le candidat le plus vraisemblable pour la fin des mondes.

Ce à quoi j'aimerais en arriver maintenant est une critique esthétique de l'idée de la genèse et du destin. Je vais commencer par le destin qui se trouve être plus expressif car il est relativement simple de discerner le sentiment du sublime qui en émane.

En effet, nombreux sont les traits présents dans l'idée de la Mort thermique qui permettent de porter un tel jugement sur le destin de l'Univers. Le destin lointain de notre Univers possède l'aspect d'un espace infiniment vaste, obscur et froid. Ces traits comptent parmi les plus courants dans les objets sublimes. Cette vision produit en l'esprit un sentiment d'admiration et de terreur face à cette grandeur et ces ténèbres qui nous englobent entièrement.

D'autre part, l'idée qui est de loin celle qui excite le plus le sentiment du sublime n'est autre que la mort, que Burke surnomme « reine des terreurs ». Ici, il s'agit de la mort de tout, tout ce qui peuple l'Univers, tout ce que nous connaissons, et cet aspect seul pourrait suffire à justifier que le destin de l'Univers est sublime. Je continue en remarquant que la durée nécessaire afin que ce destin ne se réalise, que l'on peut considérer comme infinie comparée à l'âge actuel de l'Univers, est source de sublime :

« Lorsque le danger ou la douleur serrent de trop près, ils ne peuvent donner aucun délice et sont simplement terribles ; mais, à distance, et avec certaines modifications, ils peuvent être délicieux et ils le sont »

« Une longue durée est sublime. [...] La situe-t-on dans un futur indéfini, elle effraie quelque peu. »



Une dernière remarque à ce sujet se veut de diriger notre attention pour voir comment ce destin semble tragique, comment la fatalité du sort qui nous attend semble avoir été déterminée depuis le début, telle une pièce de théâtre. Cette tragédie excite également le sentiment du sublime.

Vous le voyez peut-être déjà venir, le dessein maintenant serait de percevoir si l'idée du commencement crée un quelconque sentiment de beau. C'est bien ce que je compte soutenir, bien que la démonstration soit plus délicate. La genèse de l'Univers sous forme de Big Bang possède certaines caractéristiques importantes capables de procurer la sensation du beau. Premièrement, il s'agit de s'intéresser à la taille de l'Univers à ses débuts. Les beaux objets sont généralement petits, et il s'agit d'un critère important pour qu'un objet puisse charmer l'esprit. Ainsi au moment du Big Bang, et durant la période de temps relativement courte qui s'en suit, l'Univers était de taille relativement petite et cette idée peut suggérer un sentiment de beau.



La terre donne à l'homme ses fruits, ses troupeaux, ses trésors ; la vie circule, et le printemps revient toujours...

Un deuxième argument peut résider la constitution-même de l'Univers dit primitif. Au commencement, l'Univers était extrêmement uniforme dans sa composition, les variations dans la densité de matières étaient infinitésimales. Ceci pourrait en quelque sorte représenter l'aspect d'un monde plus « lisse » si l'on peut dire, avant que les galaxies et autres entités célestes n'aient commencé à se former. Nous pouvons rajouter le fait qu'il s'agit également de l'instant où la lumière apparue pour la première fois, éclairant de sa lueur ce paysage juvénile qui s'apprêtait à devenir l'Univers que nous connaissons aujourd'hui.

Maintenant est-ce que cette description permet réellement de ressentir le sentiment du beau ou non dans nos esprits pourrait être objet de discussion, mais cela ne provient-il finalement pas du fait que nous n'avons pas coutume de traiter d'un tel paysage qui diffère tant de ceux que l'on puisse considérer à notre habitude<sup>1</sup> ?

Donc, en conclusion, la genèse et le destin de l'Univers peuvent procurer, et procurent à mon avis, le sentiment du beau et celui du sublime, respectivement.



Surprise par le froid, la dernière famille humaine a été touchée du doigt de la Mort, et bientôt ses ossements seront ensevelis sous le suaire des glaces éternelles.

Une constatation non négligeable que j'aimerais faire est qu'il n'est pas nécessaire de considérer l'Univers lui-même en particulier afin de se rendre compte de ces relations. En effet, l'idée même de la genèse, de la création, évoque l'aspect agréable du printemps, quand la vie se crée et que l'amour et la joie remplissent les cœurs ; l'idée d'un destin lointain et tragique possède quant à elle un aspect plus dramatique provoquant de l'admiration avec un certain degré d'effroi<sup>2</sup>.

« Le sublime, dit Burke, va immédiatement dans un sens opposé à celui de la vie, alors que le beau épouse son cours »

Maintenant, où est-ce que cette critique esthétique du destin et de la genèse nous mène-t-elle ? A quoi sert-il de savoir si le commencement et la fin du monde sont beaux ou sublimes, sachant que nous ne pouvons rien y changer ? Eh bien, ma foi, à rien ! Si ce n'est vivre dans la contemplation du beau et du sublime dans la Nature.

<sup>1</sup> C. Flammarion, *Astronomie populaire*, Champs Classiques, p. 139.

<sup>2</sup> C. Flammarion, *Astronomie populaire*, Champs Classiques, p. 121.

## Bibliographie :

- E. Burke, *Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du beau*, Vrin, Paris, 2009.  
C. Flammarion, *Astronomie populaire*, Tome 1, Champs classiques, Paris, 2009.  
E. Kant, *Observations sur le sentiment du beau et du sublime*, Vrin, Paris, 2000.  
K. Mack, *The End of Everything, Astrophysically speaking*, Allen Lane, Great-Britain, 2020.

Denis Yusufov



Big Eyes - Margaret Keane

*“La beauté est dans l’œil de celui qui regarde”*

## 10. Focus sur Don Giovanni de Mozart

En 1787, quand il reçoit une commande pour un opéra de la part du théâtre de Prague, Mozart a 31 ans, il vit et fait carrière à Vienne où il attend le succès. Il va collaborer avec le librettiste Lorenzo Da Ponte, avec qui il avait déjà travaillé sur son célèbre opéra *Les Noces de figaro*, qui avait rencontré un incroyable succès un an auparavant et fait toujours parler de lui. C'est Da Ponte qui lui propose le thème de Don Juan, ce qui donnera naissance à l'opéra *Don Giovanni*, un des plus célèbres de Mozart, qui deviendra un monument de l'histoire de la musique en général.

Le personnage de Don Juan voit le jour au XVIIe siècle avec Tirso de Molina, dans son barbier de Séville, c'est le personnage type du dandys qui vit une vie de plaisir et charme les femmes pour son plaisir personnel, mais finit puni pour ses excès. Il a été repris de nombreuses fois, dans des adaptations plus ou moins connues comme celle de Molière. Mozart arrive cependant à faire le coup de maître de faire passer toute une palette d'émotions complexes au travers de la musique qui accompagne le livret. Le spectateur peut réussir à se plonger dans la psychologie des personnages et « ressentir » leurs émotions.

La principale inspiration de Da Ponte dans la rédaction du livret fût la version de Giuseppe Bertati, qui a écrit le livret pour l'opéra de Giuseppe Gazzaniga : *Don Giovanni Tenorio, o sia Il convitato di pietra*, un opéra peu connu qui est paru quelques mois avant la version de Mozart et Da Ponte. Il ne change globalement pas la trame par rapport à cette version, utilise ou renomme certains personnages, il en emprunte même certains dialogues.

*Don Giovanni* voit le jour à une période très sombre de la vie de Mozart, son père, Léopold Mozart meurt le 28 mai, donc pendant la période durant laquelle Mozart compose cet opéra, qu'il avait commencé en Mars pour l'achever la veille de la première qui a eu lieu le 29 octobre 1787 au théâtre Nostiz de Prague. Cette perte a certainement été ce qui a influencé certains points importants de cette œuvre comme le fait que cet opéra débute sur une déchirure. Don Giovanni tue le commandeur et père d'Anna son amante, ce qui provoque une séparation autant interne qu'externe pour les personnages. Leurs émotions sont extrêmement bien



représentées et on peut d'une certaine façon se projeter dans le désespoir et la fureur d'Anna qui, dans cette version devient un mythe.

La première, initialement prévue le 14 octobre, date à laquelle l'archiduchesse Marie Thérèse d'Autriche était de passage à Prague, cependant ce sont *Les noces de Figaro* qui ont été représentées car *Don Giovanni* n'était pas encore totalement prêt à être performé. La date a ensuite été repoussée au 24, puis a fini par avoir lieu le 29 octobre 1787. Il est probable que la date ait en partie été repoussée à cause d'une peur de la censure car cette pièce met en scène les mauvais penchants de la noblesse. Cependant, Mozart l'a modifiée jusqu'au soir du 28 octobre. La première fût une réussite, le public de Prague salua le génie de Mozart et fut totalement conquis par cet opéra. La première représentation à Vienne, quant à elle, ne fut pas accueillie aussi chaleureusement. Le style était trop décalé pour le public viennois, qui n'a jamais vraiment compris le génie de Mozart en tant que compositeur. Jules II avait dit que cette pièce était magnifique, peut-être plus que *Les Noces de Figaro*, mais qu'elle n'était pas faite pour le public viennois, trop rationnel et ancré dans ses habitudes pour être bousculé de la sorte. Il a donc remanié son opéra, en apportant de petites modifications à chaque fois. Il y a eu 15 représentations viennoises de son vivant et les 15 étaient différentes car il changeait à chaque fois l'une ou l'autre chose.

Parmi les nombreuses critiques et commentaires de cette œuvre on peut citer celle de Kierkegaard, au XIXe siècle. Il fait de la figure de Don Giovanni une incarnation du stade esthétique, un stade où la vie est immédiate et non réflexive. Il fait là un parallèle entre le personnage et la musique elle-même. En effet Don Giovanni est un personnage sensuel, et la sensualité est vouée à disparaître avec le temps, tout comme la musique dès qu'elle a fini de vibrer. Il en arrive même à dire que la musique meurt avec Don Giovanni.

Cet opéra est un *drama giocosa*, donc un drame joyeux, Mozart mêle donc le sérieux à l'humour et comme à son habitude le résultat est très bon car il arrive à mettre des touches d'humour qui ne rendent pas le résultat final grotesque. On peut déjà constater cela dès l'ouverture où il commence en ré mineur, avec des sonorités assez pesantes donnant un côté sérieux et une ambiance « lourde », avant de passer en ré majeur, qui apportera une ambiance plus joyeuse et enjouée. Le

contraste entre le drame et le joyeux est donc présent et représenté dès le début de l'opéra.

Le temps est un thème central de cet opéra, en effet Don Giovanni est un homme qui recherche des plaisirs immédiats et éphémères, ceux de la chair. C'est un bon vivant qui vit dans l'instant présent. Il n'y a d'ailleurs pas beaucoup d'arias pour épancher ses sentiments et s'attarder dessus. Mozart a choisi de n'en mettre que trois sur tout l'opéra. Les récitatifs en revanche sont nombreux, on a donc d'une certaine façon du mal à entrer au fond de ce « héros ». Il va de plaisir en plaisir et refuse d'admettre ses péchés ce qui lui vaudra la mort, quand la statue du commandeur le précipite dans les flammes de l'enfer. On peut d'ailleurs interpréter cette représentation de l'homme qu'il a tué comme une autre face de Don Giovanni ou plutôt de ce désir qui le caractérise. Bien qu'il lui donne l'illusion d'être libre, il l'enchaîne d'une certaine façon et le pousse à n'être satisfait que pendant ces brefs instants de plaisirs avant de chercher un autre plaisir.

### Bibliographie :

Casey, T. « Mozart's 'Don Giovanni' and the Invitation to Full Freedom. », dans *New Blackfriars*, vol. 88, no. 1015, 2007, pp. 288-299. *JSTOR*, [www.jstor.org/stable/43251134](http://www.jstor.org/stable/43251134). Consulté le 20 avril 2020.

Eisen, C., et Sadie, S., « Mozart, (Johann Chrysostom) Wolfgang Amadeus. », dans *Grove Music Online*.

<https://www.oxfordmusiconline.com/grovemusic/view/10.1093/gmo/9781561592630.001.0001/omo-9781561592630-e-6002278233>. Consulté le 20 Avril 2020.

Gournay, A., « Don Juan et ses doubles au XX<sup>e</sup> siècle : questionnements identitaires et déconstruction du mythe », dans *Revue de littérature comparée*, vol. 350, no. 2, 2014, pp. 185-198.

Hunter, M., « Don Giovanni (i) », dans *Grove Music Online*. <https://www-oxfordmusiconline-com.proxy.bib.ucl.ac.be:2443/grovemusic/view/10.1093/gmo/9781561592630.001.0001/omo-9781561592630-e-5000901209>, consulté le 20 avril 2020.



Salvatore Schiffer, D., « Deuxième partie. Kierkegaard. De l'esthétique au religieux », dans *Philosophie du dandysme. Une esthétique de l'âme et du corps*, sous la direction de Salvatore Schiffer Daniel. Presses Universitaires de France, 2008, pp. 39-115.

Sedwick, F., « Mozart's Sources for Don Giovanni. », dans *Hispania*, vol. 37, no. 3, 1954, pp. 269-273. *JSTOR*, [www.jstor.org/stable/335262](http://www.jstor.org/stable/335262). consulté le 20 avril 2020.

Vallet-Collot, C. ,« *Don Giovanni*. Un manuscrit légendaire », dans *Revue de la BNF*, vol. 54, no. 1, 2017, pp. 108-119.

Marie Sauvage



Michel Ange, *Le David*, 1501-1504

## 11. Beauté (dés)abusée

### Sophie Marceau : ses 5 meilleures astuces beauté pour paraître plus jeune

par [elodie.legall](#)

Créé le 29/01/2023 à 14:00, modifié le 29/01/2023 à 14:00

La beauté, ses critères, l'injonction à la beauté, la beauté naturelle, le body positivisme et j'en passe ; tellement de termes se rapportent à cette thématique omniprésente et si peu assumée. La beauté est maîtresse dans notre société quoi qu'en peuvent dire les bien-pensants qui affirment la supériorité de l'âme et la culture des qualités humaines. Bien sûr que la beauté n'est pas tout, ne fait pas tout, et heureusement. Cependant, elle oriente les mentalités, dirige nos comportements et s'immisce subtilement dans nos interactions avec les autres et avec nous-même.

Cet article mêlera les réponses à un sondage lancé au sein du cercle CEP dont les répondants sont 9 hommes, 6 femmes et un autre personne; ainsi que mes recherches personnelles sur le sujet, en espérant que cela vous plaise!



## Qu'est-ce que la beauté ?

Jean	C'est subjectif, rien peut-être beau pour tout le monde.
Raph	Pour moi la beauté est subjective, elle sort de chez moi des émotions positives telles l'admiration, l'espoir, la joie ou la sérénité mais elle n'est sans doute pas la même pour quelqu'un d'autre. Je peux la retrouver chez l'autre, dans l'art ou dans la nature. Elle est partout et nulle part à la fois, elle peut changer en fonction du temps et dépend de mon point de vue.
Moulon	<p>Je dirais que la beauté se réfère souvent à ce qui plaît à une personne. Elle s'exprime à travers différents canaux comme la vue l'ouïe mais pourquoi pas aussi les autres sens, voire même juste une idée qui nous plaît.</p> <p>La beauté d'une chose nous apparaît dans l'intrigue qu'elle peut susciter. Parfois il peut s'agir de beautés évidentes; on voit ou entend quelque chose et directement on le trouve beau, ou de beautés cachées ; peut être qu'à première impression on ne trouverait pas cette chose belle, mais il y a quelque chose d'intrigant, d'attirant, parfois juste un détail, une sonorité, une allure, une couleur, une mimique qui nous la fait paraître plus belle.</p>
Sabrina	Pour faire court, c'est surtout très subjectif. C'est l'émotion suscitée par quelque chose de plaisant, d'esthétique à voir, mais pas seulement. Une situation peut être belle aussi. J'ai regardé un film récemment que je définirais comme "beau" (L'appel de la forêt). C'est vraiment une très belle histoire, mais ça va plus loin que l'esthétique du film.

Johan	Impression d'être écrasé par un sentiment transcendant : le woaw, la claque
Seba	Je vais me limiter à: "La beauté est une qualité artificielle superposée à un objet visant à estimer sa capacité à provoquer une réaction émotionnelle dans un sujet à travers des mécanismes qui sont particuliers à ce dernier". Si vous êtes curieux de savoir pourquoi cette définition vague et laxiste et quels problèmes elle vise à résoudre / quelles conditions elle s'efforce de respecter, faudra se prendre un essai à l'oral irl.
Tom Fortems	Le beau est ce qui est agréable à l'œil ou à l'ouïe. C'est quelque chose qui va produire un sentiment d'attraction que l'on n'explique pas forcément.
Vi	Quelque chose qui est capable de m'étonner, de m'envahir et de m'apaiser en même temps. Un sentiment étrange, face à quelque chose qui me provoque des émotions, qui échappe à toute explication.
Dey	Concept abstrait poussant la personne qui admire un objet dit « beau » pour elle à ressentir de l'admiration, à la rêverie, au fantasme, à l'attraction. Pour moi, la beauté est distincte de la sexualité, et l'attraction n'est donc pas uniquement sexuelle.
Célia	Le beau c'est selon moi quelque chose que l'on regarde et qui nous touche sentimentalement. Lorsque nous voyons quelque chose qui nous donne la larme à l'œil, quand on apprend à connaître et apprécier une personne il y a une certaine forme de « beau » qui en s'en dégage qui fait que c'est spécial pour nous.



George Henry	La beauté est pour moi n'importe quel élément qui me ferait ressentir des sentiments positifs de par son aspect.
Léa	Le beau pour moi est esthétique, fin et utile Mais en ce qui concerne la beauté humaine, c'est cette imperfection qui rend l'autre unique, c'est mon regard qui voit la beauté là où j'aime la voir, dans des yeux rieurs, dans un sourire, dans une douceur, une attitude, dans une authenticité, dans une timidité, dans une folie.
Thomas	C'est un sentiment intrinsèquement personnel de plénitude/satisfaction qui apparaît quand on observe/pense/écoute qq chose ou qqn
T.	Ce qui est agréable pour les sens d'une personne
V2	Ce sont les lois de la nature, l'absolu ultime!
Quintus	D'après Dunia je serais le beau, mais selon moi le beau est un sentiment découlant du jugement esthétique

La beauté ou le beau est une notion abstraite qui représente “la caractéristique d’une chose qui au travers d’une expérience sensorielle ou intellectuelle procure une sensation de plaisir ou un sentiment de satisfaction” (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Beau>). Etymologiquement, beau ou beauté provient du latin *bonus* qui définit la qualité, l’état de ce qui est bon (<https://fr.wiktionary.org/wiki/beaut%C3%A9>). Dans cet article, nous nous intéresserons à la beauté humaine et, pour ce faire, il est important de parler des critères de beauté.

Les critères de beauté s'imposent chez les hommes et les femmes bien que ce soit chez ces dernières que se cristallisent les observations ces dernières années. Les historiens observent des différences de critères de beauté selon les époques avec des va et vient entre une forte corpulence ou une minceur. Dans les années 20, la garçonne appelle une apparence filiforme, les années 30 découvrent la pin-up avec ses courbes généreuses et son maquillage extravagant avant que les années 60 décrivent la maigreur comme le top tendance. Les années 80 veulent un corps athlétique et des fesses rebondies, les années 90 embrassent à nouveau la maigreur et à partir des années 2000, on veut des gros seins, des grosses fesses avec des cuisses et une taille fines (Aline Dessine, 2022). L'amaigrissement des femmes ces dernières décennies pourrait provenir des évolutions sociales selon Maisonneuve & Bruchon-Schweitzer (2000) comme une diminution de la natalité qui n'est pas sans lien avec l'émancipation de la femme et la réappropriation de son corps, certaines femmes ne désirant pas être mères; ou encore les progrès de l'hygiène, la promotion de l'éducation physique, l'accès à l'éducation et au sport pour les femmes.



Les anthropologues remarquent que ces critères de beauté varient également avec la culture<sup>3</sup>. Ce travail incessant de la culture sur la nature dans une recherche de l'idéal de beauté a d'ailleurs pu pousser à de violentes déformations comme le port de corset, les “petits” pieds bandés (Dortier, 2008) ou encore le suivi de régimes

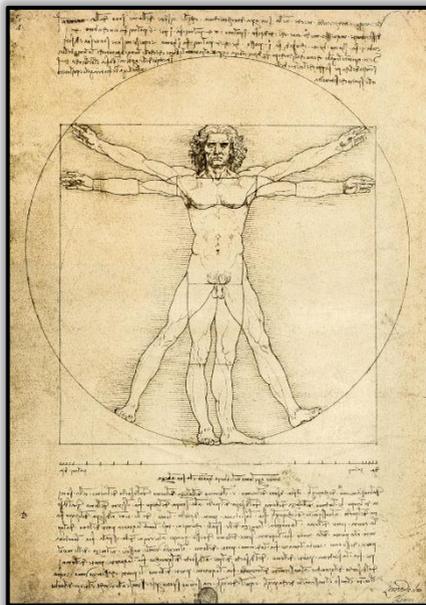
---

<sup>3</sup> Exemples des différences culturelles  
<https://www.youtube.com/@LesOriginesDeLaBeaute>

pour toujours plus forcer la nature à suivre les demandes de la culture, dénaturant cette dernière de son dessein biologique à des fins symboliques comme nous le décrirons plus loin (Maisonneuve & Bruchon-Schweitzer, 2000).

Cependant, la psychologie tend à montrer que certains critères de beauté sont universels (Maisonneuve & Bruchon-Schweitzer, 2000). Dortier (2008) parle d'un corps jeune symétrique, lisse, droit, mince et grand. Il met en avant plusieurs constantes:

- φ les traits noétiques du visage : petit nez et grands yeux. Ces caractéristiques sont plutôt enfantines, les visages vieilliss étant trop complexes pour être “beaux”.
- φ la forme moyenne de l'oval du visage : ce dernier ne doit être ni rond, ni carré.
- φ la symétrie : depuis l'antiquité les proportions de la beauté sont étudiées et ont été résolues par le nombre d'or<sup>4</sup> représenté dans le célèbre *Homme de Vitruve* (Léonard de Vinci, +1490) ou encore dans la *Naissance de Vénus* (Botticelli, 1485; Maisonneuve & Bruchon-Schweitzer, 2000).

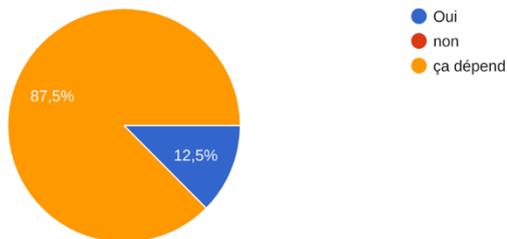


<sup>4</sup> Pour aller plus loin : <https://thesexychemicalcompany.com/2017/10/20/la-beaute-parfaite-a-la-facon-de-pythagore/>

Quelques soient les différences liées aux époques, on observe que la jeunesse, la vigueur et l'aspect de bonne santé sont davantage appréciés (Dortier, 2008). Le visage et la forme du corps sont les principaux déterminants de l'attrait physique; viennent ensuite la stature pour les hommes; les hanches, les jambes et le poids pour les femmes (Maisonmeuve & Bruchon-Schweitzer, 2000)

De manière générale, les personnes qui se démarquent par leur beauté dans notre société (mannequins, acteur.rices) ont une taille fine, un nez en trompette, des sourcils bien dessinés, des dents blanches et alignées, des cheveux lisses légèrement ondulés, souvent une peau de couleur blanche et un visage fin (Aline Dessine, 2022). On observe d'un rapide coup d'œil que ces diktats ne prennent pas en compte la diversité culturelle. De plus, ils proviennent de la classe privilégiée et sont donc liés à la richesse (Maisonmeuve & Bruchon-Schweitzer, 2000). Au Moyen Âge, une peau claire était signe de beauté et de richesse puisque cela signifiait que la personne ne devait pas travailler aux champs. Cependant, aux débuts des studios de Hollywood, on voit que la peau doit se bronzer pour coller au modèle des riches habitants de Los Angeles ou des personnes qui peuvent se permettre de partir en vacances. (Aline Dessine, 2022).

Te trouves-tu beau/belle?  
16 réponses



Depuis les années 2010, on observe que la tendance mode pour les corps des femmes est le Slim Thick, le mince-épais, qui décrit un corps dont certaines parties sont fines (la taille et le ventre) et d'autres volumineuses (les fesses, les hanches et les seins). Cette tendance a été tirée à son extrême par Kim Kardashian qui a rendu cette corpulence inatteignable en rendant les parties slim, extrêmement slim et les parties thick, extrêmement thick au travers de la chirurgie esthétique, créant ainsi

la première tendance qui demande à la fois des traits maigres et à la fois des traits gros (Naj B Fit, 2022). Et depuis quelques temps on observe une nouvelle tendance de corpulence, le *Heroin chic* (Diaz, 2022), une sorte de revival des années 90 qui met en avant une maigreur extrême, une attitude négligée et fatiguée associées à un style de vie pour le moins peu recommandable faisant référence à la consommation d'héroïne. Ces deux dernières tendances, comme si le corps des femmes représentaient à eux-seuls des modes qui passent et reviennent, montrent à quel point ces critères sont inatteignables sans passer par des pratiques extrêmes et dangereuses comme la chirurgie esthétique (et principalement le BBL qui est une des opérations les plus dangereuses (1 mort pour 3000 opérations)) ou des pratiques visant à manger le moins possible (utilisation de papier toilette imbibé d'eau pour se remplir le ventre et couper la sensation de faim), reléguées par les réseaux sociaux comme instagram ou tik tok (Naj B Fit, 2022; 2023).

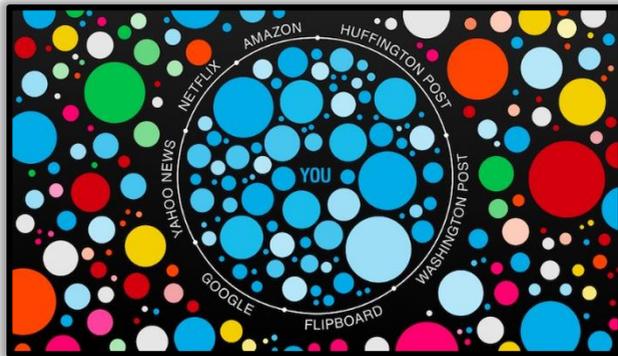


### Comment expliquer l'importance de la beauté ?

L'explication évolutionniste de Darwin définit la compétition intrasexuelle, synonyme de rivalité féminine/masculine, comme la tendance d'un sexe au sein de son sexe d'appartenance à entrer en compétition afin de plaire à l'autre sexe et de s'accoupler avec le meilleur parti possible pour offrir à sa descendance le meilleur patrimoine génétique possible (Charlie Danger, 2020). Aujourd'hui, cette fonction utilitariste de la beauté à des fins de sélection naturelle est détournée à des fins

purement symboliques d'esthétisme et de normativité (Maisonneuve & Bruchon-Schweitzer, 2000).

Complémentairement à l'explication évolutionniste, historiquement, la beauté fut nécessaire afin d'acquérir un statut le plus prestigieux possible. Pour ce faire, les femmes qui dépendaient entièrement de leur mari, devaient épouser le meilleur parti masculin et étaient donc en compétition entre elles afin d'avoir la vie la moins pénible possible. Aujourd'hui, elles ont intériorisé ce besoin de correspondre à ces caractéristiques qui plaisent aux hommes et, par habitude, sont les premières à appliquer ces normes strictes - voire cruelles - en matière d'apparence physique et de comportements sexuels comme le fait de se juger entre femmes, l'excision - pratiquée par les femmes sur des femmes - ou même l'épilation qui est une préférence au même titre que les femmes-girafe en Birmanie ou en Thaïlande ou les pieds bandés au Japon (Charlie Danger, 2020).



L'injonction à la beauté s'impose également au travers de plusieurs phénomènes sociaux. Le **phénomène de simple exposition** est un biais cognitif qui indique que l'exposition de manière répétée à un stimulus nous le rend spontanément plus séduisant (Résistance à l'agression publicitaire, 2021) - plus tu écoutes une chanson, plus tu l'apprécies; plus tu vois quelqu'un, plus grand est le risque de développer de l'attraction pour lui. Le matraquage des standards de beauté partagés par les médias participe entièrement à l'injonction de la beauté, tout comme les réseaux sociaux. Ces derniers d'ailleurs enferment leurs utilisateurs.rices dans une même pensée. En effet, les algorithmes tendent à nous présenter toujours les mêmes informations si bien que l'on se retrouve enfermé.es s'en nous en rendre compte dans des **chambres d'écho**, cette "tendance des personnes à se regrouper à

l'intérieur de réseaux par communautés d'opinion". Ces dernières permettent d'éviter les conflits et de consolider nos visions du monde et nos valeurs mais induisent l'isolation des individus d'autres courants de pensée (Dahlgren, 2012). Bronner (2013, dans Hallez, 2021) parle quant à lui de **bulles cognitives** et indique que l'information qui nous parvient sur internet est filtrée et conforme à ce qui nous convient en fonction de la mémoire des informations que le réseau a de nous (tout en prenant en compte la porosité des réseaux, c'est-à-dire le partage des informations sur les personnes entre les réseaux). Cela est renforcé par le **biais de confirmation d'hypothèse** : tendance à rechercher des informations qui confirment nos croyances et d'ignorer les autres. De ce fait, les réseaux sociaux forgent les identités collectives (Dahlgren, 2012). Et dans cette bulle/chambre, confronté.e.s à des avis similaires aux nôtres, nous finissons par penser que ces derniers représentent la réalité, comme nous pouvons l'observer pour les complotistes (Hallez, 2021).

### Les véhicules des critères de beauté

Depuis l'enfance nous sommes conditionné.e.s par les critères de beauté. Les femmes, tout particulièrement, puisqu'on les



pousse seulement depuis récemment à être autre chose que des belles plantes, sont touchées par ce conditionnement au travers des jouets, des films, la publicité et j'en passe. Faut-il vraiment citer les barbies, les bratz ou les héroïnes de dessins animés? Une étude a demandé à de jeunes filles de 5 à 8 ans de jouer soit avec des Barbies, soit avec des poupées à forte corpulence et relève que les participantes du premier groupe "Barbie" montrent une image d'elles-même plus négative et une envie de maigrir. Les médias sont les principaux canaux de transmission de ces critères (Aline Dessine, 2022) : avez-vous déjà vu une héroïne de film grosse qui ne soit pas décrite par son poids ou qui ne soit pas le personnage comique? Une fille avec des poils? Aux Fiji, les femmes fortes étaient considérées comme d'une grande beauté. Dans les années 80, la télé occidentale s'invita à la fête et les jeunes des Fiji commencèrent à s'inquiéter de leur poids et à développer des TCA (troubles du comportement alimentaire; Aline Dessine, 2022). On observe dès lors que la mondialisation tend à réduire les différences culturelles en matière de critères de beauté et à les uniformiser.

Petit point sur la publicité : selon le rapport de l'Observation de la Publicité Sexiste (2021) qui a récolté un échantillon de 168 publicités estimées sexistes par les répondant.es durant un an ; 54% faisait référence à la beauté, 47% à la jeunesse et 42% à la minceur. Cela porte un nom : le publisexisme. La publicité rappelle les injonctions de la beauté et les discriminations et ce même pour la vente de produits unisexes qui sont promus pour et par des femmes exclusivement, comme pour des pub d'électroménager ou de shampoings. Une même pub adapte également son discours en fonction du public auquel elle s'adresse : une salle de sport pousse les femmes à "avoir un *summerbody* toute l'année" et les hommes à "oser le 42km". Injonction de l'apparence d'un côté et de puissance/performance de l'autre : du pur sexisme. Est-ce qu'il faut rappeler la pub asiatique bien connue de cette femme qui met un homme noir dans la machine à laver pour qu'il en ressorte blanc? Dove l'a fait également pour une marque de savon.



### La beauté, vecteur d'inégalités

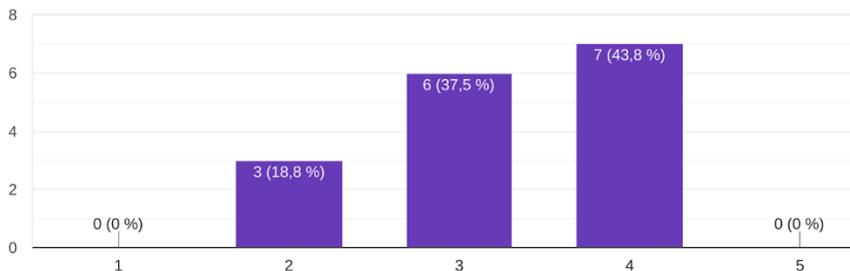
La beauté crée des inégalités. On parle du **privilege de la beauté** ou l'**effet Coco Chanel** qui est le fait que, par **effet de Halo** - c'est-à-dire le fait que les impressions sur une personne sont formées à partir des premières informations récoltées - on associe une personne jugée belle avec d'autres qualités comme l'intelligence, la sympathie, la gentillesse ou la santé (Charlie Danger, 2020; Dortier, 2008). De plus, le fait d'être beau a un effet favorable sur le développement de l'individu au niveau des représentations que l'individu a de soi ainsi que de ses conduites. Cela provient du fait que la beauté fascine et peut susciter des réactions très différentes. Ces traitements différentiels, cohérents et répétés sont intériorisés et participent à une conformité entre comportement de X et réaction de Y (Maisonneuve & Bruchon-Schweitzer, 2000).

De plus, le beau est fortement associé au bien et au bon, par effet de Halo comme le décrit déjà son étymologie (> *bonus* latin). Cela s’ancre également dans le langage au travers des expressions : “belle/vilaine personne”, cet adjectif peut autant parler du physique de la personne mais dans cette expression, il décrit sa moralité. Les belles personnes sont associées au bon et au bien et inversement, la laideur est associée au mal. La laideur fait référence à la souffrance, à la sorcellerie, au dégoût, à la peur, la dérision, la méchanceté, la folie, la bêtise. Les sorcières ont toujours été présentées comme de vieilles femmes, méchantes, au nez crochu, dos courbé et menton en galoche (Dortier, 2008). Il suffit de comparer les méchantes aux princesses Disney pour prendre conscience de la puissance de ces représentations.

Ce privilège s’observe dès l’école, sur le marché du travail, face à la justice et en amour. Quand on vit dans une société qui nous rappelle les avantages de la beauté, il est rapide de les intérioriser (Charlie Danger, 2020). A l’école, le harcèlement touche principalement les personnes qui ne correspondent pas aux critères de beauté. Les enseignants discriminent les élèves sur base de leur “beauté” et ce de manière inconsciente. Lors d’une expérience, des enseignants devaient corriger des copies d’élèves. Pour une partie d’entre eux, ces copies étaient accompagnées de photos des étudiant.e.s. Les élèves définis comme moches perdent des points comparément aux autres. Ce même phénomène est observé dans le monde du travail lors de la sélection ou lors du versement des salaires. La beauté peut également être une nécessité explicite dans le choix pour certains métiers dans lesquels le contact et la représentation sont centraux (hôtesse, steward, présentateur.trice, etc). En justice le délit de sale gueule est fort présent, un visage d’ange générera moins de suspicion et plus de sympathie. Mais c’est sur le marché de l’amour que la loi de la beauté est la plus discriminante en reproduisant les mêmes codes dans une sorte de capital de beauté. Selon l’adage “qui se ressemble s’assemble”, les beaux restent entre eux, et les laids entre eux. On observe des exceptions : un physique désavantageux peut être compensé par d’autres qualités. Les femmes sembleraient accorder un peu moins d’importance au physique mais en général, elles n’entrent en relation avec un homme plus vieux ou plus laid que s’il a un statut social supérieur ou une position prestigieuse (Dortier, 2008).

A quel point l'apparence physique est-elle importante dans les rencontres amoureuses?

16 réponses

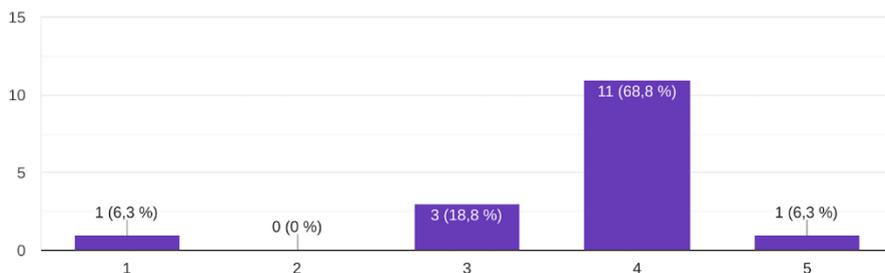


### Les conséquences du diktat de la beauté

Les répercussions de ces modèles de pensées sont multiples à la fois psychologiques et physiques, agissant dans une multitude des sphères du quotidien. Notre apparence nous colle à la peau et définit notre rapport à nous-même et aux autres dans un double mouvement qui s'auto-alimente : plaire et se plaire. "Je m'estime beau donc je peux plaire, je plais, donc je suis beau et je peux me plaire à moi-même" (Maisonneuve & Bruchon-Schweitzer, 2000).

A quel point fais-tu attention à ton apparence physique?

16 réponses



#### 1. Renforcements des normes de beauté et normativité

Les normes de beauté sont des prismes intériorisés qui évoluent et changent. Ces prismes sont de plus en plus inatteignables. **Ces critères définissent une faible part de la population.** A l'époque, il y avait une ou deux beautés par village peut-être, mais les villages comptaient 200 ou 300 habitants. Aujourd'hui, on a visuellement

accès à tellement plus de personnes, nos villages se sont agrandis et avec eux, les critères de beauté sont devenus encore plus étroits et éloignés du commun des mortels. Ces personnes qui répondent à ces critères sont rares et passent pour la normalité alors qu'elles sont plutôt l'exception (Charlie Danger, 2022). Pour arriver malgré tout à ces standards, d'autres moyens sont mis en œuvre et offrent des opportunités pour modifier la moindre part de ton corps qui est nécessaire : bancs de bronzage, produits pour blanchir la peau, soins, chirurgie esthétique. Et si ces moyens ne sont pas accessibles, il reste la tromperie : filtres, photoshop, les poses avantageuses et tous les petits artifices pour paraître à notre plus bel avantage. Et ces mensonges - par omission ou commission - participent à renforcer les critères de beauté et l'impression qu'ils sont accessibles - surtout qu'ils sont rarement révélés, avoués.



Ces critères et ces mécanismes les renforçant constituent un cercle vicieux ne promouvant qu'un seul type de corps. Et toutes les parties du corps sont touchées, même les sexes. La nymphoplastie / vaginoplastie (abandon d'une partie ou de la totalité des petites lèvres vaginales) a augmenté de 30% en France.

## 2. Conséquences psychologiques

On peut également constater un mal-être lié à ces diktats allant d'une perte de confiance en soi, d'estime de soi, des problèmes d'image de soi - en oubliant à quoi ressemble réellement un corps avec ses poils, ses cicatrices et ses marques du temps - à des troubles mentaux plus sévères comme des troubles obsessionnels compulsifs (TOC) et des troubles du comportement alimentaire (TCA) chez les femmes - 90% des anorexiques et 83% des boulimiques/hyperphagiques étant des femmes, majoritairement de moins de 20 ans - qui, à leur tour, mènent au décès dans 10% des cas et à des tentatives de suicide dans 5 à 10% (Résistance à l'agression publicitaire, 2021). Une personne sur 4 de 18 à 24 ans déclare que la télé lui donne des complexes. 15% des répondant.es déclarent s'être fait du mal à eux-mêmes à cause de pensées liées à l'apparence. 23% ont déjà pensé au

Instagramme augmente les risques de dépression et diminue leur confiance et leur estime d'elles-mêmes des femmes

suicide suite à des problèmes liés à leur apparence (Aline Dessine, 2022). Cette propagande de la beauté parfaite peut mener à de la dysmorphophobie, définie par l'APA (2000, dans Neziroglu & Slavin) comme “une pensée obsédante sur un défaut imaginaire ou une légère imperfection de l'apparence physique”. Les personnes souffrant de dysmorphophobie ont une image biaisée d'elles-même.

### 3. Conséquences médicales et sanitaires.

La grossophobie médicale décourage certain.es patient.es de se faire soigner (Résistance à l'agression publicitaire, 2021). De plus, il manque de matériel, notamment de chaises roulantes pour personne obèse, pour prendre ces patient.es en charge. De même pour les personnes LGBTQI+ qui ont tendance à moins consulter de peur de subir des discriminations médicales et, de ce fait, sont plus à risque de problèmes de santé (Hallez, 2022), le manque de formation venant notamment du manque de représentation.

Les pratiques-mêmes utilisées afin de correspondre aux standards de beauté peuvent mettre leur utilisatrices.eurs en danger. Le bronzage ou les produits pour blanchir la peau peuvent causer des cancers de la peau et de nombreux composants des produits cosmétiques sont toxiques . Les chirurgies esthétiques ne sont pas exemptes de risques et peuvent révéler des souffrances physiques et psychologiques (Résistance à l'agression publicitaire, 2021). L'influenceuse Luna Sky a réalisé des injections dans les fesses et, suite à des complications, a souffert d'une septicémie, vivant plusieurs mois entre la vie et la mort. Elle est loin d'être la seule dans le cas. Sans parler du tourisme de la chirurgie esthétique qui pousse les individus à aller dans des pays dont les conditions médicales sont moins respectées afin de payer moins cher les opérations.

### 4. Conséquences financières

Comme nous le verrons dans le point suivant, les individus peuvent dépenser beaucoup pour être beau/belle. Ici je parlerai de l'oniomanie, c'est-à-dire l'achat compulsif qui touche 80 à 90% des femmes. A ce phénomène peut suivre la dépression, la culpabilité ou le mensonge à l'entourage. Selon les pays, 20 à 46% des répondant.es affirment acheter au-delà de leurs moyens financiers . En effet, la charge mentale cosmétique est vécue plus fortement par les femmes - on l'observe



par l'argent et le temps à se soucier de leur apparence - et davantage par les femmes noires qui ont un budget destiné aux cosmétiques neuf fois plus élevé que les femmes blanches (Résistance à l'agression publicitaire, 2021).

Sur les 15 répondants du sondage, 6 d'entre eux/elles dépensent entre 0 et 12 euros par mois, 3 disent dépenser 20 euros, un 35 euros, deux, 50 euros et un, 70 euros, le maximum dépensé par mois étant entre 150 et 200 euros en ce qui concerne les soins de l'apparence (vêtements, soins, hygiène, sport, etc). Cela représente une moyenne de 33,67 et une variace de 43,51. Concernant les différences des dépenses selon les genres des répondants; en moyenne les hommes<sup>5</sup> disent dépenser 40,5 euros et les femmes<sup>6</sup> 24,5 euros. Il est également à noter que les résultats des hommes présentent une variance plus élevée que ceux des femmes avec respectivement des variances de 56,28 et de 13,88.

## Le business de la beauté



Ces insécurités, l'ignorance et ces besoins de faire partie du groupe en suivant ces normes sous peine d'être discriminé voire ostracisé sont le terrain fertile des marques et de leur matraquage publicitaire dans le but de nous faire acheter tout et surtout n'importe quoi : des soins cheveux pour avoir des cheveux comme Kate Moss, l'entraînement de The Rock ou de tout autre acteur qui nous promet d'acquérir le même corps qu'eux en 10 semaines, etc. Cependant on tend à oublier que nos modèles n'ont pas la même vie que nous, leur métier est d'être beau/belle d'avoir tel ou tel type de physique; - quand on voit certaines transformations

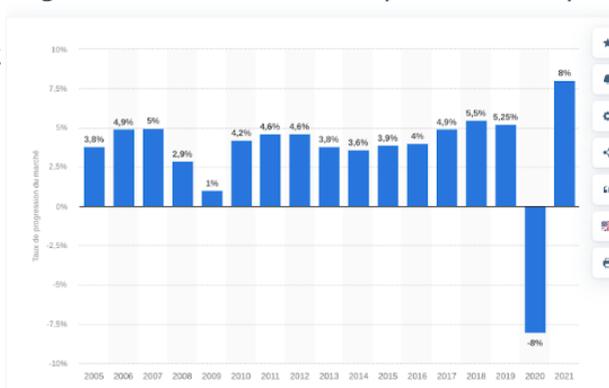
<sup>5</sup> Chiffres des répondants hommes : 70; 20; 50; 0; 5; 4; 175; 0

<sup>6</sup> Chiffres des répondantes femmes : 10; 35; 20; 50; 12,5; 20

physiques pour tel ou tel film c'est bluffant - ils ont du temps et de l'argent pour répondre à leurs contraintes de travail et surtout ont des moyens qu'ils n'avoient pas. Naj B Fit dans sa vidéo *Le dopage chez les stars* nous explique bien que pour atteindre de tels physiques en un temps aussi record, ce type d'acteur n'a pas d'autres choix que de passer par le dopage et certains après vendent une méthode d'entraînement et un régime à base de poulet et de jus de betterave, un produit mensonger basé sur une image - comme le font beaucoup d'influenceurs au travers de leurs placements de produit. Tout comme Dairing Tia (2021) qui nous informe de l'avantage des personnes avec de l'influence à avoir accès à davantage de soins chers et de coach sportif pour atteindre leurs objectifs - et parfois même gratuitement lors de partenariat. Cela rejoint les mensonges explicités plus haut qui conduisent à renforcer les critères de beauté existants.

Actifs antirides, massage du visage, compléments alimentaires... Qu'est-ce qui marche vraiment ?

Progression du marché mondial des produits cosmétiques



Enfin, pour revenir au sujet du business, ce graphique nous indique la progression du marché mondial des produits cosmétiques de 2005 à 2021 (l'année 2020 étant l'année Covid). Il nous informe qu'elle ne fait qu'augmenter d'année en année et cette augmentation tourne autour des 5% ces dernières années. Toujours selon Statista, la valeur du marché mondial du maquillage pèse 87,09 milliards de dollars des Etats-Unis. Selon les estimations, elle atteindra 91,44 milliards de dollars en 2023 et 100,82 milliards en 2025.

### *La beauté multiple : la beauté d'aujourd'hui?*

De nombreux mouvements sociaux dénoncent de plus en plus ces injonctions à la beauté et surtout ses critères racistes, grossophobes, pro-cisgenres, pro-valides ou hétéronormatifs. Sur internet, le body positivisme prend de la place ; de plus en

plus d'influenceurs et d'influenceuses assument utiliser des pauses qui les mettent à leur avantage, les filtres qu'ils utilisent, les chirurgies qu'ils ont faites et s'assument de plus en plus au naturel. Et sous la pression grandissante de ces mouvements qui demandent plus de tolérance, le monde de la mode et des médias s'adaptent. Les marques de cosmétiques font de plus en plus attention à leur composants - le "clean beauty" -, développent des gammes Bio voire même s'engagent ouvertement dans tel ou tel mouvement dans leurs campagnes publicitaires ou leurs unes de magazine. Dans la même mouvance, on observe de plus en plus de défilés plus size, avec des couleurs de plus en plus diversifiées, la marque Barbie a sorti une collection de 12 Barbie représentant des femmes inspirantes pour la journée de la femme pour "inspirer les petites filles d'aujourd'hui" et "augmenter leur confiance en elles" (Audrey, 2022).



On peut citer la mannequin montante Winnie Harlow qui assume fièrement son vitiligo, la chanteuse Lizzo qui n'a pas honte de son poids, le magazine Vogue qui met en avant dans nombreuses de ses unes des femmes noires (et non métis).



## Révolution en marche... Ou coup marketing?

Sans doute que de nombreuses personnes ou organisations veulent changer les représentations de la beauté et y croient.. Cependant, ne soyons pas naïves. Pourquoi certaines marques font une gamme Bio ou clean mais gardent quand même les anciennes gammes? Ces marques ne sont pas plus attirées par de belles valeurs que l'aspect marketing qui en découle. Et petit à petit on dénude ces beaux discours quand on apprend que les mannequins de certains défilés plus-size font du 34 et rembourrent leurs vêtements pour conserver un cou et un visage fin, les femmes rondes qui font la une des magazines y apparaissent sensiblement reliées à leur poids tout en camouflant leur cellulite et leurs vergetures (Aline Dessine), tout comme les femmes plus âgées qui ne sont sorties des placards que pour vendre des protections pour fuites urinaires. Ces femmes sortant des critères de beauté le sont souvent pour des produits ou des services qui sont censés leur être exclusivement réservés.



Le **purplewahing** ou encore le femvertising désigne la récupération que peut faire la publicité ou les entreprises des luttes féministes (Résistance à l'agression publicitaire, 2021)

## L'hypocrisie de la beauté

Pour résumer, les critères de beauté instaurent des standards particulièrement élevés qui ne peuvent être atteignables naturellement que par une petite minorité de personnes ce qui pousse une majorité à modifier leur corps, de manière parfois extrême, ou à utiliser des artifices pour modifier leur apparence ; ces modifications étant, pour la plupart du temps, non assumées.

Mais la situation est encore plus pernicieuse. Pour correspondre aux critères de beauté, tu te maquilles? Tu utilises des filtres? Tu fais de la chirurgie esthétique? C'est mal, tu dois t'accepter naturellement! L'univers de l'apparence comporte de nombreux paradoxes... La youtubeuse My Pale Skin (2016) dans sa vidéo *You look disgusting* a réalisé une expérience sociale sur ses réseaux. Elle a posté des photos d'elle sans maquillage et durant 3 mois a reçu de nombreux commentaires négatifs au sujet, notamment, de sa peau pâle et de son acné. Ensuite, elle a posté

des photos d'elle avec un maquillage qui recouvrait complètement ses imperfections... Elle a continué à recevoir de nombreux commentaires négatifs qui ciblaient cette fois-ci le fait qu'elle ne s'assumait pas au naturel, parfois venant des mêmes personnes qui la critiquaient pour avoir montré son visage au naturel. Tu dois être parfaite mais sans utiliser des artifices. Si bien que la préoccupation principale des patient.es de chirurgie esthétique est que le rendu ait l'air naturel (Aline Dessine).

Une autre grosse hypocrisie est que les personnes qui se rapprochent le plus de cette "perfection" restent imparfaites et sont modifiées. Les mannequins sont photoshopées, notamment pour cacher les conséquences de leur maigreur extrême : cachons les veines apparentes, les joues creusées - pour garder un air enfantin - ne remarquons pas les os saillants, la peau terne, les cheveux fins et cassants, les cernes (Aline Dessine, 2022; Résistance à l'agression publicitaire, 2021). Cela participe à implanter dans nos consciences cet idéal irréalisable, ces fantasmes inatteignables et entraîne les personnes dans un cercle vicieux de la haine de soi (Résistance à l'agression publicitaire, 2021).

Et puis n'oublions pas... si tu te trouves belle, ne le dis pas, c'est mal vu. Les femmes qui ont confiance en elles sont fortement critiquées dans cette manière qu'ont les femmes de se juger entre elles, reliquat de cette compétition intrasexe (Charlie Danger, ). Alors on peut parler du Fat talk qui toucherait 86% des femmes, conversations lors desquelles les femmes se comparent entre elles dans le but de se dévaloriser "à qui sera la plus moche" (Charlie Danger, 2022), du phénomène de Queen Bee, du bodyshaming, ces façons de monter les femmes les unes contre les autres. Vous avez dit sororité? Girlpower?

«Être obsédée par son poids, enchaîner les régimes, se voir plus grosse que l'on n'est, s'interdire certains aliments révéler la minceur est un comportement féminin banal. On peut donc présumer que les accidents individuels, les dysfonctionnements psychiques ou familiaux ne sont pas les causes premières de l'anorexie, mais des éléments déclencheurs qui privent certaines femmes de leurs défenses face à des représentations et des attentes sociales subies par toutes, les faisant basculer dans la pathologie. « Les anorexiques ne sont pas anormales : elles sont trop normales » (Régression à l'agression publicitaire, 2021, p.48)

## Conclusion

Les critères de beauté sont changeants, passent rapidement, mais toujours laissent des traces ; des standards inatteignables qui ont de nombreuses conséquences sociétales, psychologiques, financières, médicales. De plus en plus de mouvements proposent d'autres valeurs et visions du monde moins "superficielles" dans un réel espoir de faire changer les choses et... (parfois) pour un coup marketing. Notre société entière est basée sur des injonctions de partout, fais ceci, fais cela, suis tel régime, telle spiritualité, lis/fais du développement personnel, du sport, du yoga, fais attention à l'écologie, engage-toi.. Toutes ces injonctions représentent une charge mentale que nous subissons au quotidien pour être parfait.es, heureux.ses, épanoui.es, pour avoir une bonne vie... du moins c'est ce qu'ils disent.

On n'a que 24 heures dans une journée... et une seule vie.

“Toute morphologie peut être belle et sublimée pour ce qu'elle est : regarde plus un miroir que ton tel, ce que tu veux plutôt ce que les autres veulent. |...| Tu as bien mieux à offrir au monde qu'être la copie d'une autre personne” (Naj B Fit, 2022).

Léa Hallez

## Bibliographie

Aline Dessine (Créatrice de contenu). (2022). La boté C nul :( (et souvent dangereux) | Vidéo Youtube | <https://youtu.be/sy9vkFIZfKU>

Audrey, M. (2022). *12 Barbie à l'image de femmes inspirantes pour la journée de la femme*. Blaque. Consulté le 3 février 2023 <https://blaque.fr/actualite/12-barbie-a-limage-de-femmes-inspirantes-pour-la-journee-de-la-femme>

Charlie Danger (Créatrice de contenu). (2020). Pourquoi vous ne vous sentirez jamais la plus belle? | Vidéo Youtube | <https://youtu.be/UQLWAPePp8o>

Dahlgren, P. (2012). Web et participation politique : quelles promesses et quels pièges?. *Questions de communication*, 21, 13-24.  
<https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.6545>



- Dairing Tia (Créatrice de contenu). (2021). Pourquoi vous ne ressemblez pas aux influenceurs. | Vidéo Youtube | <https://youtu.be/WGWOtXOA2Vk>
- Diaz, A. (2022). *Bye-bye booty : Heroin chic is back*. New York Post. Consulté le 3 février 2023. <https://nypost.com/2022/11/02/heroin-chic-is-back-and-curvey-bodies-big-butts-are-out/>
- Dortier, J.F. (2008). Le corps sous contrôle : La tyrannie de la beauté. *Sciences humaines* (195), 6502950.
- Hallez, L. (2022). *Approche des sexualités contemporaines : La diversité sexuelle*. | Manuscrit non publié : Notes de cours |
- Hallez, L. (2021). *Évaluation et intervention dans le couple*. | Manuscrit non publié : Notes de cours |
- Maisonneuve, J. & Bruchon-Schweitzer, M. (2000). *Le corps et la beauté*. Que sais-je.
- My pale skin (Créatrice de contenu). (2016). You look disgusting. | Vidéo Youtube | <https://www.youtube.com/watch?v=WWTRWj9t-vU>
- Naj B Fit (Créateur de contenu). (2022). Slim thick : Comment Kim Kardashian a créé un standard. | Vidéo Youtube | <https://youtu.be/SqpSA7vBTCY>
- Naj B Fit (Créateur de contenu). (2022). Le dopage chez les stars : Le cas Zac Efron | Vidéo Youtube | [https://youtu.be/5zTuWDG\\_amw](https://youtu.be/5zTuWDG_amw)
- Naj B Fit (Créateur de contenu). (2023) : HerOine Chic : Cette nouvelle tendance perte de poids est désastreuse. | Vidéo Youtube | <https://youtu.be/gwppQotgoh8>
- Neziroglu, F. & Slavin, J.C. (s.d.). Dismorphophobie. International OCD Foundation. <https://iocdf.org/wp-content/uploads/2014/11/BDD-Fact-Sheet-French.pdf>
- Résistance à l'agression publicitaire : Observatoire de la publicité sexiste (2021). Le sexisme dans la publicité française. <https://antipub.org/wp-content/uploads/2021/01/2020-01-08-Rapport-Le-sexisme-dans-la-publicite%C3%A9-fran%C3%A7aise-26Mo.pdf>

## 12. Petit quizz : dis-moi qui tu es et je te dirai qui tu es

<p>Quelle est ton identité de genre?</p> <p>A. Cisgenre</p> <p>B. Transgenre</p> <p>C. Non binaire</p> <p>D. Autre</p> <p>Quelle est ton orientation sexuelle?</p> <p>A. Hétérosexuel.le</p> <p>B. Homosexuel.le</p> <p>C. Bisexuel.le</p> <p>D. Pansexuel.le</p> <p>E. Asexuel.le</p> <p>Combien de régimes as-tu réalisés?</p> <p>A. Aucun</p> <p>B. Entre 1 et 5</p> <p>C. Entre 5 et 10</p> <p>D. Entre 10 et 100</p> <p>E. Au-delà de 100</p> <p>Quel est ton style de vie ?</p> <p>A. Sea, sex and sun</p> <p>B. Bobo chic</p> <p>C. Norvégien</p> <p>D. Oriental</p> <p>E. Vivre chaque jour comme le dernier</p> <p>Quel est ton plus gros péché capital?</p> <p>A. Orgueil</p> <p>B. Gourmandise</p> <p>C. Paresse</p> <p>D. Luxure</p> <p>E. Envie</p>	<p>Quelle est ta couleur de cheveux?</p> <p>A. Blond</p> <p>B. Noir</p> <p>C. Roux</p> <p>D. Vert</p> <p>E. Multicolore</p> <p>Quel est ton niveau d'étude?</p> <p>A. Rien</p> <p>B. CESS en poche</p> <p>C. Bachelier en poche</p> <p>D. Master en poche</p> <p>E. Un triple doctorat en aéronautique, sciences humaines et herboristerie</p> <p>Quelle est ta couleur de peau?</p> <p>A. Blanche</p> <p>B. Noire</p> <p>C. Jaune</p> <p>D. Rouge</p> <p>E. Verte à pois bleu</p> <p>Quel âge as-tu?</p> <p>A. Entre 7 et 18 ans</p> <p>B. Entre 19 et 30 ans</p> <p>C. Entre 30 et 50 ans</p> <p>D. Entre 50 et 100 ans</p> <p>E. Au-delà de 200 ans</p>
--	--

Quelle lettre apparait le plus pour toi?

- A. Tu es compétent.e, tu es une bonne personne, tu es digne d'être aimé.e
- B. Tu es compétent.e, tu es une bonne personne, tu es digne d'être aimé.e
- C. Tu es compétent.e, tu es une bonne personne, tu es digne d'être aimé.e
- D. Tu es compétent.e, tu es une bonne personne, tu es digne d'être aimé.e
- E. Tu es compétent.e, tu es une bonne personne, tu es digne d'être aimé.e

Léa Hallez



# Playlist : La beauté



Envie de célébrer la beauté avec un thème musical ? Ne cherchez plus ! Nous vous avons concocté cette magnifique playlist qui reprend nos inspirations personnelles, ainsi que les vôtres ! N'hésitez pas à pousser la chansonnette !

Perfect to me, Anne Marie - Léa	Orchestra - Vi
Scars to your beautiful, Alessia Cara - Léa	Special K, Placebo - Seba
All about that bass, Meghan Trainor - Léa	Wish you we're here, Pink Floyd - Johan
My skin, Lizzo - Léa	Stairway to heaven, Led Zeppelin - Johan
Beautiful, Christina Aguilera - Léa	Still Loving you, Scorpions - Johan
Big girl you are beautiful, Mika - Léa	Tears in heaven, Eric Clapton - Sabrina
Fucking perfect, Pink - Léa	m83-intro - Moulon
Trop beau, Lomepal - Léa	Souk Eye, Gorillaz - Raph
L'aérogamme de Los Angeles, Woodkid - Léa	Layla, Derek & The dominos - Jean
Beautiful crime, Tamer - Marie	Hoshi, Je vous trouve un charme fou - Sysy
Half light, Banners - Marie	Edith Piaf, Plus bleu que tes yeux - Sysy
"Misere mei, Deus", Allegri - Quintus	John Legend, You & I - Sysy
Can you feel your heart - V2	James Blunt, You're Beautiful - Sysy
Summertime sadness, Lana Del Ray - T.	Bruno Mars, Just The Way You Are - Sysy
Just the two of us, Bill Withers - Thomas	Ed Sheeran, Shape of You - Sysy
Creep, Radiohead - Léa	Taylor Swift, Gorgeous - Sysy
Les nocturnes, Chopin - George Henry	Flowers, Miley Cyrus - Sysy
Demons, Imagine Dragons - Célia	You are so beautiful, Joe Cocker - Sysy
Da Vosk Docta, Gentrify - Dey	Juice, Lizzo - Sysy
On the beginning of the adventure, The City of Prague Philharmonic	The reason, Hoobastank - Sysy



# Les dixits

## En solitaire :



“911, what’s your emergency” “Il y a  
caro la déconne !”

Si Arickx essaye de faire le con pendant  
la semaine KTQ, on va le tirer par les  
cheveux.. oh wait!

Vu qu’on a un moment, je vais vous  
montrer mes photos de traces de  
castor



Où est mon crumble? Qui a  
volé mon crumble? Ah... Je me  
suis assis sur mon crumble,...

Si vous faites une team déconne  
pendant la semaine KTQ, je vous lèche  
les orteils!



## Plaisirs partagés :

J’ai plus facilement mal au dos qu’à  
la langue



Plus c’est gros, plus ça passe





J'ai un enterrement samedi



Hé bah enterre bien ta grand-mère



Les 10 plus beaux endroits d'Asie..



Les 10 plus beaux endroits NAZI ?

T'as pris une cruche parce qu'il restait que ça ou parce que t'avais envie?



Parce que j'en avais envie, d'ailleurs c'est pour ça que je sors avec marie, parce-que j'avais envie de prendre une cruche (ndlr : il va dormir par terre pour le reste du quadri,...)



C'est qui qui veut sauter Manon et Isidore?

TOUT LE MONDE!



C'est THOMAAAAAAAAAAS !

*Merci de nous avoir lu, on espère que vous avez apprécié cette grenouille ! On se retrouve le mois prochain avec toute notre motivation et surtout la vôtre pour toujours plus de philosophie, de culture et de rires !*

*La team grenouille 2022-2023*

*Primum philosophare, deinde philosophare !*



[www.cep.ucl.be](http://www.cep.ucl.be)



@ cep



CEP - Cercle des Etudiants en Philosophie



Éditeur responsable - Cercle des étudiants en philosophie,  
UCLouvain

